

le meme Village [- das Ganze ist auf dem Hintergrund des Krieges, den Frankreich, Genua und Spanien einer- gegen u.a. Oesterreich und Sardinien anderseits führten, zu sehen -]. Le Landemain premier de ce mois, il marcha avec 500. hommes de Son detachment, ayant Envoyé 100. h.^{es} a un Couvent qui est a trois mille de la; Sur la montagne de la Bouquette, pour relever pareille nombre de troupes Espagnols, qui aussy bien que les granadiers, Et les piquets qui etoint[!] dans le village, etoint Sous les ordres de M.^r Le Marquis de tobin, Capit.^e aux gardes Valonnes Et Brigadier de Sa Majesté Catholique [gemeint des Königs von Spanien, Ferdinand VI.], qui Commandoit ce poste en Chef. La troupe que M. De Salis a relevé devoit occuper Les hauteurs les plus Eminantes, dud. Col de la Bouquette, tant pour pouvoir d'Ecouverir[!] Les mouvemens des Ennemis, que pour leurs Empecher l'aproche de ce poste. Les troupes françoises furent fort Surpris de trouver en arrivant que les Ennemis occupoit les deux autheurs[!] de la droite, et de la gauche, Et que pour ainsy dire jls avoient a leurs pouvoirs les meilleurs terrains de ce poste, aussy un vieux paisans de Lavezara nous dit que la grande hauteur que nous voyons devans nous Et ou les Ennemis avoient deja du monde depuis deux jours etoit ce qu'on appelloit veritablement la Bouquette, et jl nous asseura que le monde que nous voyons Sur le Sommet, etoit des genoïis, Et que Ce ne pouvoit pas etre les Ennemis, veû qu'il faudroit avoir perdu l'Esprit, pour rester ou nous sommes Si les Ennemis avoient cette hauteur, avec cela Le Retranchement de la gauche, Etoit fort mauvais, Et a ce que l'on dit la Batterie etoit meme male[!] Conditionné[!] Et les coupures qui devoient etre faite dans le grand chemin d'otagio, etoint Sy peu de Chose, que les hussards [autrichiens?], Les ont franchy Sans la moindre peine, aparament le tout par faute et negligence des Espagnols, que nous avons Relevez. M. De Salis n'avoit pas encor eû Le temps d'achever la Tournée de Ses postes, et alloit Ecrire a M. Le Marechal [de France, Jean-Baptiste-François Desmarests, Marquis de Maillebois] pour luy rendre compte de Notre mauvaise position, et en meme tems Envoyer un officier a M. Tobin, qui etoit au village de lavezara pour la meme raison, lorsque dans le meme Jnstant jl Luy arriva un[!] ordonnance du poste des paysans genoïis, qui etoit un peu Eloigné a notre droite, avec La Nouvelle que ce poste etoit attaqué, et alloit Etre forcé par une grosse troupes[!] des Ennemis, dans le meme moment jl vit paroître luy meme la teste des Ennemis, qui debouchoint par le revers de la haute Coline Sur notre gauche que l'on avoit abandonnée aux Ennemis, jl Envoya aussitost le Major de Son Reg.^t [Jacques-Abram Amédroz] a toute Bride vers M. Tobin, pour le prier de venir prendre Le Commandement du poste qui luy etoit confié, et d'ammener les Comp.^{es} de granad.^{ers} Et les piquets Espagnols qui etoint Campé audessus de Vezara. En meme tems jl

Courut luy meme vers la Cachine qui Etoit bien audela ou etoient logés quelques Compag.^{es} de granad.^{ers} Espagnols, pour prier le Commandant de faire monter au plus vite Sa troupe vers la gauche de nos Retranchemens ou l'attaque Commenca avec un feu terrible, dans le meme Instant que M. de Salis parloit aud. Officier, lequel est accouru En toute diligence, avec les premiers Troupes qui furent prests; mais jls furent Culbutés en arrivant par les Ennemis, qui etoient d'une fort groce[!] Colonne de Ce Costé la, et qui avoient deja fait replier les deux postes qui etoient dans cette partie la; qui furent Surpris, et attaqués Jnopinements par la faute des mignons, qui abandonerent leurs postes Sans tirer un coup. M. De Salis monta luy meme Sur le Sommet de la montagne de la gauche, en ramassant autant qu'il a peu le reste des granadiers Espagnols qui etoient dispersé par la montagne, pour Se joindre aux troupes qui avoient été repoussé, et qui Se retireroit par le[!] Creste de la montagne, mais jl trouva que les Ennemis etoient absolument M.^e du terrain, d'aillieurs Jnfiniment Superieurs en nombre, qu'il etoit absolument jmpossible de pouvoir tenir davantage, de façon qu'il fut obligé de Se replier vers le village de Vezara, Et Se poster Sur la montagne qui Couvre ce Village: dans Le tems que cela Se passoit a la gauche, le retranchement qui etoit a Costé du grand Chemin, Et la Batterie qui etoient a la droite du grand chemin furent attaqués et en meme tems une autre troupe des Ennemis nous tournoit par la droite, et marchoint vers un valon qui est derrier la hauteur de lavezara, aparament dans l'jntention d'occuper cette hauteur avant nous Et de nous Coupper notre Retraite; les detachemens françois qui etoient dans les retranchemens aussy audessous de la Batterie, ou jl y avoit trois, ou quatre petites pieces, qu'on porta a dos de mulets, aussy bien que la Compagnie des granadiers qui Etoient dans un Retranchement, a la gauche du grand Chemin, Comme aussy les deux piquets du Regiment De Salis, qui etoient posté dans le grand chemin meme, tenoient ferme autant qu'il etoit possible, et pendant Se voyant Jnnondé de toute part des Ennemis, Jls furent obligé de Se retirer, d'autant plus que les Cannoniers Espagnolles Se Sauverent aussytost qu'ils virent paroître les Ennemis, la Seconde, Et troisieme Compagnie des granadiers de Salis, ayant Joint La premiere, ces trois Comp.^{es} Soutinrent encor un peu de tems, meme apres que les Ennemis etoient entré dans Le Retranchement de la Batterie, mais voyant tous Les autres postes forcés, Et abandonnez par la droite Et par la gauche, et etant Jnvestis de toute part par les Ennemis, jls furent aussy obligé de Se retirer, M. De Salis qui les vit de la hauteur opposé ou jls descendoit avec les troupes qui avoient été repoucé Sur la gauche, Envoya dire a M. [Anton] De Salis[-]Soglio Capitaine des granadiers de diriger Sa marche vers une Coline qui est vis a vis de la montagne de Lavezara, et

qui Couvre les Sumentionés Vallons cequ'il fit et on gagnia Cette hauteur (.conjointement avec les granadiers françois qui avoient Jointes Les Suisses.) avant les Ennemis, Et on les Empecha de S'en Emparer, quoy que leurs detachemens qui marchoint vers ce Costé la, Etoient Jnfiniment plus fort que Le Notre. M. de Salis Colonel ayant rammacé autant qu'il a peut les granadiers Espagnols, qui avoient été repousé Sur la gauche, Comme aussy une partie des granadiers Royaux qui S'etoient retiré de Ce costé La, de meme que les deux piquets de Son Regiment, marcha tout droit au Village de lavezara, Et avec L'aprobation de M.^f Tobin qu'il rencontra a une petite distance du Village gagnioit la montagne de Lavezara, Et fut joint peu de tems apres par M. Tobin, la ou nous repoussames pendant quelques tems Le premier choque des Ennemis, qui tenterent avec une furie terrible de nous deposter de Cette hauteur. Et ou jls perdirent Selon l'aveux unanime de tous Les deserteurs plus de 300. hommes, en attendant plusieurs B.^{ons} Espagnols, Sous les ordres de M. de Valdecaigne L.^t general, urent le tems d'arriver, les deux debouchés par lesquels ont[!] pouvoit aller au Camp, Etant ainsy gardé par les hauteurs on Empecha les Ennemis de passer outre, Et nous etant aperçu qu'il ne venoit plus personne du Costé de la Coline, ou etoient postés Les granadiers françois. M. Tobin leurs Envoya une ord.^{ce} a quatre heures apres midy, de le venir joindre dans l'endroit ou jl etoit, et l'on tint ferme jusqu'a L'heure de Nuit, que M. Le[dit] marechal Envoya ordre de nous retirer, Surquoy les Espagnols ont le plus criés, c'est qu'on a abandonné les petites pieces de Cannons, disant qu'il falloit Les Emporter, ou du moins les Enclouer, L'un, et L'autre, etoit apsolutement[!] jmpossible, veû qu'il n'y avoit point de mulets pour les Emporter, et que Selon le rapord[!] qu'on a fait a M. De Salis jls n'y avoit point d'hutills[!] pour les Enclouer, d'aillieurs les Eennemis ayant La hauteur d'ou l'on avoit Chassé quelques jours auparavant Les mignons, et qui n'etoit qu'a une petite distance de la Batterie, jl auroit été Jmpossible d'avoir Le tems de les Enclouer, ny les Emporter, quand meme L'on auroit eû des hutills, et des mulets pour le faire".

1) s. Zurlauben/HM III 348f

AH 115, 281-284 - Blatt 284^v leer, wobei das Dokument eine eigene Paginierung: 83-90 aufweist